

BULLETIN DES AMIS DE “ SOURCES CHRÉTIENNES ”

La mort de S. S. Jean XXIII est un deuil aussi pour l'Association. Nonce à Paris, il suivait déjà attentivement la collection S. C. Et il n'était pas depuis longtemps Pape, à Rome, qu'ayant appris par un de nos Amis les difficultés financières de nos publications, aussitôt il voulut y remédier par un don magnifique. Celui-ci a constitué un premier fonds de réserve qui, successivement investi et remboursé, a déjà permis, chacune de ces dernières années, l'impression de plusieurs volumes importants. Et il avait bien voulu, en plusieurs occasions, témoigner à notre entreprise son intérêt et ses encouragements.

Publications

Si, apparemment, les six derniers mois écoulés depuis notre Bulletin n° 10 (déc. 1962) n'ont pas vu beaucoup de « sorties de presse » — quatre volumes seulement —, ce ralentissement n'est que momentané et s'explique assez par les soins qu'exigeaient des ouvrages considérables (trois d'entre eux comptent plus de 500 pages) et d'une composition difficile. Disons d'abord quelques mots de ces dernières parutions.

Derniers volumes sortis de presse

N° 90. *Vie de sainte Mélanie*. Le texte grec avait été édité, il y a un demi-siècle, par le fameux cardinal Rampolla. Aujourd'hui le Dr Denys Gorce, auteur d'un certain nombre de livres appréciés sur l'Antiquité chrétienne et sur Newman, nous en donne une traduction, avec l'abondante annotation que méritait ce récit très curieux, à peu près unique en son genre, dont on a dit qu'il était « une biographie importante pour l'histoire de la civilisation ». C'est toute une époque qui nous est ici rendue présente : les Cours impériales d'Orient et d'Occident, le Sénat de Rome, la liturgie des églises et des monastères, les pèlerinages, les pratiques de l'ascétisme, et en particulier jeûne et pauvreté, une charité multiforme, que permettait une fortune colossale et qui prend les dimensions d'une assistance publique... Mélanie la Jeune appartenait par sa famille et par son mariage à la grande aristocratie de l'Empire d'Occident. Elle naît à Rome et meurt à Jérusalem ; elle séjourne en Sicile, à Thagaste, à Alexandrie, en Palestine, à Constantinople. Une partie de sa vie se passe à la liquidation des immenses domaines qu'elle possède en Bretagne, en Espagne, en Italie, en Afrique. On ne peut parler d'elle sans évoquer presque tous ceux qui, à cette époque, ont laissé un nom dans l'histoire : empereurs, hauts fonctionnaires, et surtout S. Jérôme, S. Augustin, S. Cyrille d'Alexandrie, Rufin, Pallade, etc.

N° 91. Anselme de Cantorbéry, *Pourquoi Dieu s'est fait homme*. Cet ouvrage relativement court — 133 petites pages de texte latin — est, comme chacun le sait, un des textes qui font date dans la tradition théologique et spirituelle du christianisme. Il a provoqué d'innombrables études, articles et livres, comme on pourra s'en rendre compte d'après la bibliographie, quasi exhaustive, établie par M. le Chanoine Roques (presque 50 pages). Cette bibliographie contribuera,

avec la magistrale introduction du savant professeur de l'École des Hautes Etudes, avec sa traduction très nuancée, avec ses notes explicatives et ses index (en particulier : mots latins), à faire de cette édition un excellent instrument de travail.

N° 92. Dorothee de Gaza, *Œuvres spirituelles*. Edition due à deux moines de Solesmes, Dom L. Regnault et Dom J. de Prévile. Ces textes ont été la nourriture spirituelle de beaucoup de moines, en Orient surtout mais aussi en Occident : ce sont des exhortations et conférences, pleines de finesse et de psychologie, inspirées particulièrement des œuvres de S. Basile. On y trouve une spiritualité optimiste et profonde, simple et équilibrée. L'auteur, originaire d'Antioche, était un homme cultivé, qui vécut dans les monastères des environs de Gaza, au IV^e siècle.

Nos 93-94. Baudouin de Ford, *Le sacrement de l'autel* (série des « Textes monastiques d'Occident »). C'est un très beau traité sur l'Eucharistie, dont le mystère est exposé à la lumière de l'Écriture, Ancien et Nouveau Testaments. Le texte — d'une belle latinité — a été établi par un Cistercien anglais de Mount Saint Bernard, et l'Introduction rédigée par Dom Jean Leclercq, de l'abbaye de Clervaux ; la traduction est l'œuvre de la Révérende Mère E. de Solms, religieuse bénédictine. Baudouin est un Cistercien du XI^e siècle qui, après avoir dirigé l'abbaye de Ford, fut successivement archevêque de Worcester, puis de Cantorbéry et ainsi primat d'Angleterre. A ce titre, il accompagna à la Croisade le roi Richard Cœur de Lion, et il mourut à Tyr, en 1190.

Prochaines sorties de presse

Nous espérons voir « sortir » avant l'été, ou au moins avant l'automne, les volumes suivants :

— Méthode d'Olympe, *Le banquet*. Ce dialogue, imité du célèbre dialogue de Platon consacré à Éros, traite de la virginité : les personnages ne sont plus ici ni Socrate, ni Pausanias, ni Aristophane... mais un chœur de dix vierges dont la protagoniste est Arété ou Vertu. Si artificiel que soit le genre du pastiche, l'œuvre de Méthode ne manque pourtant pas d'un certain talent littéraire, et c'est ce qu'a bien fait ressortir la traduction de l'helléniste et du brillant critique littéraire qu'est M. V.-H. Debidour, professeur de rhétorique supérieure à Lyon. Mais ces pages ont aussi un réel intérêt religieux pour l'histoire dogmatique et plus encore pour l'histoire de l'ascèse chrétienne — et cela surtout à cause de leur date ancienne : c'est un des rares écrits que nous ayons de la fin du III^e siècle. On ne sait que très peu de choses sur l'auteur qui fut probablement évêque et martyr et exerça sans doute son activité à Olympe, en Asie Mineure. Ce volume présentera un nouveau texte grec critique, notablement meilleur que celui de l'édition du Corpus de Berlin (1917) : nous le devons au R. P. H. Musurillo, s.j., professeur à l'Université de Fordham (U.S.A.), déjà connu par d'excellents travaux.

— Cyrille d'Alexandrie, *Deux dialogues christologiques*, par le R. P. M. G. de Durand, o. p., actuellement professeur de théologie à Montréal (Canada). Ces deux traités constituent une étude théologique des problèmes posés par la personne de l'Homme-Dieu, et l'on se rappelle quelles controverses a suscitées l'affirmation de ce mystère parmi les chrétiens d'Orient, puis d'Occident, à partir du IV^e siècle. Le P. de Durand nous offre ici, comme introduction à ces textes, une mise au point de la Christologie de l'auteur. Le texte grec a été revu d'après les manuscrits. Nous sommes heureux d'inaugurer la série des œuvres de Cyrille par cette édition préparée à Oxford, auprès de cette vieille université qui n'a cessé de garder, depuis des siècles, au premier rang de ses préoccupations les sciences religieuses, et en particulier l'exégèse, la théologie et la patristique.

— Syméon le Nouveau Théologien, *Catéchèses*, tome I. Nous pouvons espérer que ce premier tome, d'une importance considérable à cause de la longue introduction de Mgr Krivochéine, archevêque russe orthodoxe, sera bientôt suivi des deux autres. Ainsi paraîtra non seulement la première édition critique, mais l'édition « princeps » d'une œuvre en grande réputation chez les Orthodoxes pour sa valeur théologique et spirituelle. On peut dire qu'elle était encore inédite, puisqu'il n'en a paru jusqu'à maintenant qu'une traduction assez large en grec moderne. Le texte critique a pu être établi après consultation de nombreux manuscrits, certains très anciens (XI^e siècle et suiv.), de Paris, de Londres, de Rome, d'Athènes, de Moscou, de Patmos, etc. Le P. J. Paramelle est responsable de la traduction française, ce qui représente une tâche ardue à cause du style de l'auteur ; en outre, il a constamment assisté l'éditeur du texte pour tout l'ensemble de l'ouvrage. Enfin il faut ajouter qu'il aura fallu une bonne dizaine d'années de recherche et d'efforts pour aboutir à cette publication.

Prochaines mises sous presse

Depuis longtemps nous voulions inscrire dans la collection S. C. les *Hymnes* de Romanos le Mélode, la plus célèbre œuvre du lyrisme byzantin. Bien des morceaux en ont passé dans la liturgie et, à cause de cet usage, ont été très souvent copiés, mais aussi très souvent remaniés. Un savant byzantiniste, agrégé de l'Université, M. José Grosdidier de Matons, vient d'achever le manuscrit d'une édition de cette œuvre. Celle-ci, sans faire double emploi avec deux éditions récentes, apportera des recherches originales sur l'établissement du texte, une étude minutieuse des rythmes, et la nouveauté d'une traduction française. C'est grâce à M. Paul Lemerle, professeur à la Sorbonne, directeur de l'Institut byzantin de cette même université, que nous avons la chance de pouvoir publier ce beau travail, qui a été effectué sous sa direction. Nous allons incessamment mettre sous presse les deux tomes qui contiennent les hymnes sur l'Ancien Testament et, pour le Nouveau Testament, sur l'enfance de Jésus.

Parmi les textes qui seront également envoyés à l'imprimeur dans les jours et les mois à venir, citons seulement quelques noms et quelques titres :

- Quodvultdeus, *Le livre des promesses* ;
- Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, livre IV ;
- Théodoret de Cyr, *Correspondance*, tomes II et III ;
- Grégoire de Nysse, *De la virginité* ;
- Jean Chrysostome, *Lettre d'exil* = « Quod nemo laeditur » ;
- Césaire d'Arles, *Sermons* ;
- Manuel de Dhuoda ;
- Cyrille de Jérusalem, *Catéchèses mystagogiques* ;
- Clément d'Alexandrie, *Le pédagogue*, tome II ;
- Jean Cassien de Marseille, *Institutions* ;
- Ephrem de Nisibe, *Hymnes sur le paradis* ;
- Théodore de Mopsueste, *Homélies*.

Œuvres complètes de Philon d'Alexandrie

Grâce à nos collaborateurs et, il faut bien le dire aussi, grâce à l'assiduité des membres du Comité directeur — qui se réunit régulièrement deux fois par semaine et comprend, depuis octobre, deux jeunes travailleurs qui préparent chacun une thèse du troisième cycle —, cette publication continue selon le rythme prévu. Sont sortis de presse actuellement dix volumes, représentant douze traités. Deux autres seront bientôt à l'impression, et nous pouvons compter ainsi qu'il en paraîtra encore au moins quatre avant la fin de cette année 1963.

Livres « épuisés »

Parmi les livres « épuisés », nous espérons bientôt pouvoir faire paraître une nouvelle édition avec texte critique de Nicolas Cabasilas, *Explication de la divine liturgie* ; Origène, *Homélie sur la Genèse* ; Maxime le Confesseur, *Centuries sur la charité* ; Hippolyte de Rome, *La tradition apostolique* ; et, avec le texte latin « reçu », Léon le Grand, *Sermons*, tome I ; etc.

Varia

Nous apprenons avec plaisir que deux des volumes parus en 1962 viennent d'être couronnés par l'Association des Etudes grecques : *Lettre d'Aristée*, par A. Pelletier, s.j., prix Reinach ; Didyme l'Aveugle, *Sur Zacharie*, par L. Doutreleau, prix Zographos. Nos amis se réjouiront avec nous de ces distinctions accordées à nos collaborateurs par le jury des hellénistes français.

Le C.N.R.S., dont l'aide régulière, chaque année, permet pour une bonne part la poursuite de nos travaux et le maintien du rythme de nos publications, a bien voulu nous accorder en automne dernier une nouvelle subvention (10.000 F) pour l'équipement en livres de notre Salle de travail. Celle-ci sera complètement installée, nous l'espérons, pour octobre, et déjà munie d'un bon nombre d'instruments de travail.

Le P. Doutreleau a fait un séjour de plusieurs semaines, à la fin de l'hiver, à Rome et à Florence pour consulter les manuscrits du *De Spiritu Sancto* de Didyme l'Aveugle, dont il prépare l'édition.

Le P. Pierre Périchon a passé l'année universitaire à Paris pour y continuer la préparation de son édition critique de *l'Histoire ecclésiastique* de Socrate, en profitant des ressources de la capitale en livres et en spécialistes. Il vient de faire un séjour à Leyde pour y consulter des dossiers importants relatifs à son travail.

Le P. J. Paramelle a consacré sans relâche tout son temps, soit à Lyon soit à Paris, à l'édition des *Catéchèses* de Syméon le Nouveau Théologien, dont nous avons parlé plus haut.

Nous ne saurions terminer ces quelques nouvelles du Secrétariat de S. C. sans souligner le travail considérable, parfois très austère, qu'assurent régulièrement, avec beaucoup de soin et d'intelligence, nos trois secrétaires : Mlle M. Zambaux, qui compte déjà huit années de présence, Mlle R. Guillaume, deux années, et Mlle N. Giraud, une année : textes grecs, textes latins, ouvrages allemands, anglais, manuscrits de toutes sortes, épreuves d'imprimerie, correspondance, leur fournissent un travail ardu et ininterrompu.

*
**

A nos amis qui nous donnent si souvent des preuves de l'intérêt qu'ils portent à nos publications et en comprennent toute l'importance intellectuelle, scientifique et spirituelle, et qui nous aident si fidèlement, nous sommes heureux d'exprimer encore une fois notre reconnaissance.

Association des « AMIS DE SOURCES CHRETIENNES »

(Reconnue d'utilité publique)

5, rue Sainte-Hélène - Lyon (2^e)

C.C.P. 3875-10 Lyon

Direct. de publication : C. MONDÉSERT